



UN SERVICE D'ORFÈVRERIE POUR LE PAQUEBOT NORMANDIE

Le XIX^{ème} siècle voit le développement des transports ferroviaires mais également maritimes. Des sociétés spécialisées comme La Compagnie des Wagons-Lits, la Compagnie Générale Transatlantique, les Messageries Maritimes tentent d'attirer et de satisfaire une clientèle exigeante habituée des grands palaces. Les progrès techniques, la poursuite de la traversée la plus rapide, la fameuse « Blue Line », record de la traversée de l'Atlantique, entraînent une concurrence effrénée et la production, dans la première moitié du XX^{ème} siècle, d'un nombre considérable de paquebots transatlantiques, tous plus rapides, plus confortables et plus luxueux les uns que les autres, depuis le France de 1912 jusqu'à celui de 1962.

Parmi tous ces paquebots, le Normandie est certainement le plus connu et le plus mythique. Fleuron de la Compagnie Générale Transatlantique (C.G.T.), mis sur cale aux chantiers de Penhoët dès 1931, le paquebot appareille pour sa première traversée de l'Atlantique, le 29 mai 1935. Les aménagements intérieurs commandés aux plus importants décorateurs français des années 1930 constituent un condensé de l'art décoratif français de l'époque.

Les œuvres des plus célèbres artistes se retrouvent sur le paquebot Normandie : des décorateurs comme Jean Maurice Rothschild, la maison Dominique, Jacques-Emile Ruhlmann, des peintres comme Jean Dupas et François-Louis Schmied, des verriers et des orfèvres comme

René Lalique, les maisons Daum, Christofle et Ercuis, les ferronneries de Raymond Subes, les laques de Jean Dunand, les tapisseries des manufactures d'Aubusson concourent au luxe des appartements.

Les pièces de réception présentent des dimensions inimaginables. Les halls d'embarquement, les escaliers avec les rampes et les balcons de Raymond Subes, le hall foyer, le grand salon avec ses parois en verre gravé par Jean Dupas, le fumoir avec les panneaux en laque de Jean Dunand, le grill-room, le bar, le théâtre, le jardin d'hiver, la chapelle, la synagogue, les salles à manger et enfin les cabines, depuis les appartements d'état-major, ceux de grand luxe et les cabines de première classe, sont réalisés dans des matériaux luxueux offrant toutes les garanties de sécurité anti-feu : le marbre, le staff et le lap peints et dorés, la céramique, l'aluminium, l'acier inoxydable, les laques rendues incombustibles et enfin le verre sous toutes ses formes, en miroirs, en vitrage, et dans toutes ses techniques, moulé, pressé, gravé, éclaté....

La salle à manger de la première classe, immense nef située au cœur du paquebot, se déploie sur quatre-vingt dix mètres de long et huit mètres de hauteur, avec ses parois aveugles et pourtant ruisselantes de lumière grâce aux dalles de verre réalisées par les cristalleries de Compiègne sur les indications d'Auguste Labouret. René Lalique fournit les appliques lumineuses, deux lustres monumentaux et six pots à feu dispersés dans la salle. Aux ors des plafonds à caissons, succèdent la tonalité rose des parois de verre doublées de plaques de cuivre, les marbres sanguins, les bas-reliefs dorés tandis que les sièges et les sols présentent des dégradés de bleu. A l'entrée, se détache la haute statue de « La Paix » en bronze vert fondue d'après un modèle de Louis Dejean. Le mobilier, en acajou et bronze doré, dessiné par l'architecte Patout, est exécuté par les établissements Neveu.

Les tables sont dressées avec un service en porcelaine de Limoges, dessiné par Jean Luce, orné d'un filet d'argent et du sigle de la C.G.T. mis au point par Suzanne Lalique. Le service de verre provient des ateliers de la maison Daum. Les pièces d'orfèvrerie du service « Transat » ont été conçues dès 1933 par Luc Lanel, le directeur artistique de la maison Christofle, qui décore des formes simples et arrondies, de petites sphères placées sur les anses, les bouchons et les couvercles. La ménagère « Atlas » réalisée en métal argenté par la maison Christofle sur les dessins de Luc Lanel présente la même simplicité des formes. Chaque pièce d'orfèvrerie porte comme décor, gravé sur la face principale,

les trois lettres encastrées du sigle de la Compagnie Générale Transatlantique.

En 1939, le Normandie est immobilisé à New York. En 1941, il est réquisitionné par les Etats-Unis pour être aménagé pour le transport des troupes. Les installations sont démontées et entreposées dans un garde-meuble pour être replacées à bord après la guerre. Durant les travaux, en 1942, un incendie se déclare à bord, le bateau chavire et définitivement endommagé, il sera envoyé à la démolition en 1946. Les décors, le mobilier et les objets conservés au garde-meuble seront éparpillés lors d'une vente publique. Depuis, des collectionneurs passionnés essaient de les rassembler à nouveau.

C'est ainsi que le musée des Arts décoratifs possédait quelques témoignages du paquebot Normandie, des pièces du service Transat et des meubles donnés par l'étude de commissaires-priseurs Picard, Tajan et Ader en 1979. Cette donation vient d'être grandement complétée par la dation* d'une grande collection de meubles et d'objets décoratifs provenant du paquebot Normandie. Cet ensemble permet d'évoquer le luxe de la salle à manger de la première classe, de reconstituer une cabine de première classe décorée par la maison Dominique, de présenter des vêtements des membres de l'équipage, de décliner les services de table des différentes classes avec la variété de leurs matières et de leurs décors. Cette acquisition de plus d'une centaine d'objets devrait à terme être déposée auprès de l'Ecomusée de Saint-Nazaire où seront évoqués les décors fastueux de quelques paquebots et surtout du plus légendaire de tous, le paquebot Normandie.

Evelyne Possémé

Conservateur en chef

Département Art Nouveau – Art Deco

* *dation en paiement des droits de succession : possibilité pour des particuliers de s'acquitter des droits de succession lors d'un héritage par un paiement en œuvres d'art auprès de l'Etat.*

> POUR EN SAVOIR PLUS :

Bruno Foucart, Charles Offrey, François Robichon, Claude Villiers, Normandie, l'épopée du « géant des mers », Paris, Hersher, 1985.

Louis-René Vian, Arts décoratifs à bord des paquebots français : 1880-1960, Paris, éd.Fonmare, 1992.

RENSEIGNEMENTS

PRATIQUES

> LES ARTS DÉCORATIFS

MUSÉE DE LA MODE ET DU TEXTILE

MUSÉE DE LA PUBLICITÉ

GALERIE DES BIJOUX DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107, RUE DE RIVOLI - 75001 PARIS

ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h
le samedi et le dimanche de 10h à 18h
fermés le lundi

métro : Palais-Royal, Tuileries ou Pyramides
bus : 21 - 27 - 39 - 48 - 68 - 69 - 72 - 81 - 95
téléphone : 01 44 55 57 50
www.lesartsdecoratifs.fr

> MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

63, rue de Monceau - 75008 Paris

ouvert du mercredi au dimanche

de 10h à 17h30

fermé le lundi et le mardi

métro : Villiers, Monceau
bus : 30 - 94 - 84
téléphone : 01 53 89 06 50

> ARTDÉCO CULTURE

organise des visites pour groupes ou individuels

inscription par téléphone : 01 44 55 59 26

> ARTDÉCOJEUNES

propose des visites-ateliers et visites guidées
pour les jeunes de 4 à 18 ans

inscription par téléphone : 01 44 55 59 25

> 107RIVOLI

ART MODE DESIGN PARIS

107, rue de Rivoli – 75001 Paris

téléphone : 01 42 60 64 94

ouvert tous les jours de 10h à 19h

sauf le lundi de 11h à 19h

LA VITRINE du MOIS

AVRIL 2005

SERVICE D'ORFÈVRE POUR LE PAQUEBOT NORMANDIE

- > Seau à champagne, huilier et vinaigrier,
- > Cafetière, théière et pot à lait du service Transat

Réalisé pour le paquebot Normandie
A la demande de la Compagnie Générale Transatlantique
Dessin Luc Lanel 1933
Réalisation Maison Christofle
Métal argenté

Don Etude Picard, Tajan, Ader, 1979
Inv. 47152, 47156, 47158, 47159, 47160

Collection Les Arts décoratifs,
Musée des Arts décoratifs